pp. 357 -359

1952, N° 23

REVUE MEDICALE

DE LOUVAIN

LE PROFESSEUR A. VANDERSTRAETEN

Malgré que le Professeur A. Vanderstraeten était émérite depuis tant d'années — il était pensionné depuis 1936 — il était resté si bien portant que nous nous étions laissé gagner par l'illusion que son tranquille défi avait vaincu la mort et que jamais elle ne se résoudrait à couper le fil d'une existence si humble. Hélas, si patiente qu'elle paraisse parfois, la mort ne pardonne jamais et voici que brusquement nous apprenons le décès et l'enterrement de notre très regretté collègue. Il a quitté ce monde sans attirer sur lui l'attention de ses collègues, de ses amis et du public.

Ce désir de discrétion ne peut toutefois pas nous empêcher de rappeler brièvement dans notre Revue la carrière du Professeur A. Vanderstraeten.

Né le 8 mai 1861, à Néthen, il y fait ses études primaires et c'est au Petit Séminaire de Basse-Wavre qu'il fait ses humanités.

Il s'inscrit ensuite à l'Université de Louvain où, après de très brillantes études, il acquit avec la plus grande distinction son diplôme de Docteur en médecine, chirurgie et accouchements.

Au cours de son dernier doctorat, il fut assistant du Prof. Michaux, ce qui lui permit de s'initier quelque peu aux techniques de la chirurgie.

Ses études achevées, il prit part au concours des bourses de voyage. Il avait, sur les conseils du Prof. Venneman, fait un travail sur l'ophtalmie du nouveau-né, ce qui l'avait amené à étudier, sous la direction du Prof. J. Denys, le gonocoque dans les infections oculaires.

Lauréat de ce concours, il alla se spécialiser en ophtalmologie à Paris, Berlin et Vienne et il eut dans ces divers centres scientifiques l'occasion de suivre l'enseignement et les cliniques des grands maîtres de l'époque. D'après ses déclarations, c'est l'année qu'il a passée à Vienne, dans la clinique de Fuchs, qui a laissé sur sa formation l'empreinte la plus profonde et la plus durable.

Rentré en Belgique, il est désigné comme médecin militaire pour Bruxelles où il exerce sa spécialité à l'armée et à l'hospice du Calvaire où il prodigua tout son savoir et tout son cœur au service des malheureux.

A la mort du Prof. Venneman en 1906, NN. SS. les Evêques du pays le désignent pour donner l'enseignement de l'ophtalmologie à Louvain et les élèves de notre année ont été les premiers à bénéficier de ses leçons.

Son enseignement fut d'emblée très réussi et très apprécié tant par la clarté et la concision de ses leçons magistrales que par les belles démonstrations cliniques qui complétaient très heureusement son bel et intéressant exposé théorique.

Pendant la guerre 1914-1918 il reprend service à l'armée et après la chute d'Anvers, il suivit la retraite de l'armée pour finalement diriger à Cherbourg un hôpital militaire belge et y assurer le service du département de l'ophtalmologie.

La guerre finie, il reprend son enseignement et son service à l'hôpital Saint-Pierre à Louvain où il fut durant nombre d'années le titulaire très apprécié par les élèves et les malades.

Ses leçons étaient particulièrement claires et les malades que les praticiens lui envoyaient pour diagnostic et traitement faisaient l'objet de belles leçons cliniques, avantageuses pour les élèves et particulièrement utiles pour les malades, lesquels rentraient dans leur foyer soit avec les indications nécessaires

pour leur traitement, soit après guérison s'il s'agissait d'affections nécessitant une intervention immédiate (corps étrangers, etc.).

En 1936, âgé de 75 ans, il devint à sa demande Professeur émérite.

Erudit et humaniste possédant une culture générale très étendue, il put encore durant quelques années profiter de tout ce que la belle ville de Bruxelles peut fournir d'attrayant aux intellectuels pensionnés.

Malheureusement la guerre de 1940 est venue interrompre ce calme si bien mérité et l'a obligé de mener une vie de plus en plus sédentaire, heureusement un peu ensoleillée par les visites de ses nombreux amis.

Dr R. BRUYNOGHE.